

ÉCOLES DU MONDE - PAYS DU MAGHREB
Le 18 décembre 2012
(Journée mondiale de la langue arabe)

Algérie, Tunisie, Maroc
Casser les tabous, les frontières, construire une autoroute entre les cultures.



Algérie :

Mots clés : élitisme, sérieux (l'enfant subit les cours, doit écouter et n'est pas acteur)

Visées de l'école : apprendre à écrire, lire et compter. Puis, apprendre la vie. Ensuite apprendre les sciences, la littérature ... pour trouver un travail. Une bonne partie de l'éducation est tournée vers l'Islam. L'école sert à former des professionnels dans divers domaines.

Présentation du système scolaire : les similitudes avec l'école française sont nombreuses. La scolarité est obligatoire à partir de 6 ans. Les enfants peuvent commencer un an plus tôt au maximum. Avant 5 ans, il y a l'école islamique ou la crèche, qui ne sont pas obligatoires.

Les matières enseignées sont l'Islam, le sport, les sciences, les mathématiques, ... L'enseignement religieux concerne les pratiques et est difficile pour les familles aconfessionnelles ou d'autres religions. Le but est de bien interpréter le Coran, sans haine de l'autre.

La première langue étrangère est le Français ou l'Anglais, à partir de la 2^{ème} année du primaire. La deuxième langue étrangère arrive en 5^{ème} année.

À l'école primaire, un seul enseignant accompagne les mêmes élèves pendant toute la scolarité, ce qui permet un meilleur suivi. Le redoublement existe, dès le primaire.

Le collège est appelé école moyenne, il dure 5 ans. Les élèves ont plusieurs enseignants. Les matières sont enseignées en Arabe, sauf les langues étrangères.

À partir du lycée, les enseignants n'interviennent que pour transmettre les savoirs. Ils ont peu de préoccupations concernant le suivi des élèves ou la gestion des relations. On trouve les lycées techniques et les lycées littéraires et scientifiques.

Pour entrer à l'université, les étudiants doivent passer des sélections, basées sur les notes du bac.

Les points négatifs de l'école : au début, l'enseignement de l'Arabe est considéré comme une langue étrangère (ce n'est pas la langue maternelle des enfants). Le système privilégie beaucoup les matières techniques et scientifiques, au détriment des lettres et du social. Dans le domaine littéraire, ce sont surtout les œuvres étrangères qui sont travaillées, peu celles d'Algérie. Les manuels scolaires privilégient plus ce qui vient de l'extérieur. Le Français et le Berbère ont diminué en influence par l'arabisation de la langue. L'enseignement religieux est important.

Les points positifs : apprendre une langue étrangère rapidement permet d'en apprendre facilement de nouvelles. Les étudiants savent s'adapter à d'autres systèmes. Les lycées techniques ont été supprimés, ce qui fait que les bases en théorie sont plutôt bonnes.

Tunisie :

Mots clés : consistance, rigidité.

Visées de l'école : l'objectif est d'accéder au marché de l'emploi, par les diplômes. Les formations sont consistantes et concises, vers ces examens. L'éducation religieuse existe mais n'est pas très importante. Toutefois, on ne peut pas en faire une lecture critique. Elle est contrebalancée par l'éducation civique. L'apprentissage des langues est une priorité. 58% des enseignements sont tournés vers les langues étrangères.

Les programmes sont calqués sur les programmes français. Les prospections d'emplois dépassent les frontières du pays. Le nombre de personnes diplômées est un critère pour bénéficier des aides internationales, ce qui oblige de se conformer aux systèmes scolaires étrangers qui financent ces aides. Les évaluations sont modifiées en conséquence. C'est pour cela que le niveau à la sortie de l'école tend à se dégrader, en raison des exigences fluctuantes. Comme les aides étrangères changent, les programmes sont régulièrement modifiés.

Présentation du système scolaire : assez ressemblant au système français. Le Français est appris à partir de 7 ans. L'école débute à partir de 6 ans.

En Tunisie, il n'y a pas d'horaires aménagés, ni d'activités extra scolaires. En primaire, il y a deux heures de sport et deux heures d'activités manuelles. Le reste concerne des contenus classiques, identiques à ceux de la France.

L'entrée en 6^{ème} se fait par l'intermédiaire d'un concours. La scolarité n'est pas tout à fait gratuite parce que chaque élève doit venir avec ses fournitures, ses cahiers et son tablier. Les classes comptent entre 30 et 40 élèves, ce qui pose la question de la pédagogie. Les évaluations touchent la maîtrise des techniques et des savoirs, beaucoup moins les capacités à réfléchir et analyser.

Les disparités régionales sont estompées dans l'esprit de construire une nation. Le matin, le salut du drapeau se pratique à cet effet.

La logique est toujours d'obtenir un diplôme, les notes prédominent. Les parents misent beaucoup sur l'école pour servir d'ascenseur social. Ils font souvent appel au soutien scolaire.

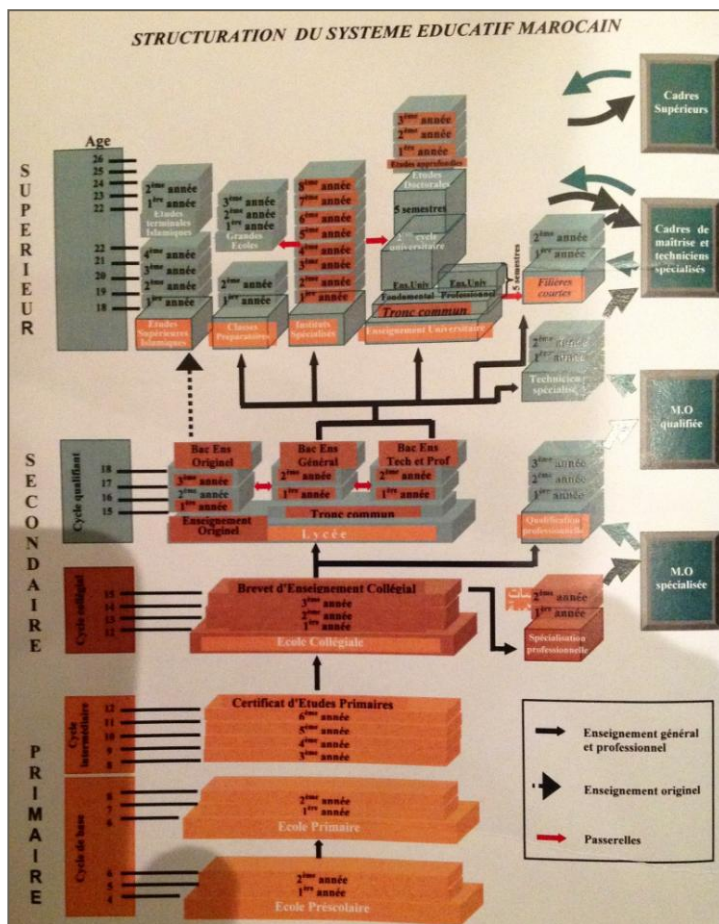
Tout ce qui n'est pas considéré comme sciences dures est très mal vu, parce qu'il n'y a pas de débouchés. Le concours d'enseignant est très exigeant et ne garantit pas un emploi.

Maroc :

Mots clés : gratuit, confessionnel. Vise le savoir faire et le savoir vivre.

Visées de l'école : pour les étudiants, la visée est d'accéder à un métier. L'école est considérée comme une sorte d'ascenseur social. Pour les politiques, le but de l'école est de préparer le citoyen de demain : par une connaissance de sa culture et une ouverture sur les autres cultures. L'éducation civique est importante. Le but est d'éduquer, former les élèves par qu'ils deviennent des citoyens ouverts vers l'autre.

Présentation du système scolaire : calqué sur le système français. Centralisé, dépendant du ministère, à Rabat. La langue d'enseignement est l'Arabe, avec une ouverture aux langues étrangères et régionales. Toutes les disciplines scientifiques sont dispensées en Français. L'école est obligatoire de 6 à 15 ans. Il n'y a pas de sanction par l'état en cas de non scolarisation, ce qui explique en partie le problème de scolarisation. Les écoles sont difficilement comparables entre les villes et les campagnes. Le taux de scolarisation est très élevé en ville, atteint 50% dans le rural. Ce sont surtout les filles qui pâtissent de ce déficit de scolarisation.



Un calendrier scolaire unique vaut sur tout le territoire. Le programme est le même. L'école n'est pas laïque : la religion est une matière d'enseignement, 1 heure par semaine. L'Islam est enseigné comme savoir, pas comme pratique. Il s'agit d'un Islam tolérant, tourné vers l'autre et humaniste.

L'enseignement préscolaire dure deux ans, de 4 à 6 ans. L'école primaire est d'une durée de 6 ans. Elle est scindée en deux cycles. Lors du premier cycle, les élèves sont initiés à une première langue étrangère : Français, Rif ou Berbère. Le second cycle englobe la classe 6^{ème} des Français. La fin de l'école primaire est sanctionnée par un certificat d'études primaires.

À 12 ans, les élèves commencent le collège, pour 4 ans. Le lycée dure 3 ans.

Trois systèmes de scolarisations existent :

- L'école publique : moderne
- L'école traditionnelle (coranique)
- L'école privée, surtout dans le préscolaire où il n'y a pas d'établissement public.

Une concurrence forte existe entre le privé et le public. Chacun essaye de prendre des élèves aux autres écoles. Pour freiner ce problème, une loi va interdire aux enseignants du public d'enseigner dans les écoles privées.

L'école est mixte : l'accès à l'école est le même pour les filles et les garçons, sauf quelques rares exceptions. Il n'y a pas de différences ethniques : l'école accepte n'importe quel citoyen.

Une journée scolaire se déroule un peu comme en France. Ce qui change, c'est que chaque enseignant fait une demi-journée, selon qu'il enseigne les lettres ou les sciences.

Le professeur a toujours bénéficié d'un statut honorable. Avant, le professeur était considéré comme le porteur du savoir, une sorte de messenger. Aujourd'hui, il a le rôle de guide et d'accompagnateur, la personnalité de chacun intervient donc plus.

Notes prises par Sylvain Connac